

Que sont-ils devenus ?

L'ancienne ministre des affaires étrangères espagnole est sensible à l'appel du pape pressant les chrétiens de porter en Europe le message de la transcendance

Ana Palacio, la foi et l'Europe



Janvier 2004, au Forum économique de Davos.

PALACIO

Le 14 mars 2004, la droite espagnole perd les élections

Chef de la diplomatie dans le gouvernement de José María Aznar, Ana Palacio était persuadée que le Parti populaire allait l'emporter pour la troisième fois consécutive lors des élections législatives du 14 mars 2004. Mais les attentats perpétrés trois jours auparavant à Madrid provoquèrent un brutal renversement de l'opinion, le gouvernement sortant

BARCELONE
De notre envoyé spécial

Elle se présente comme une «*morçue de la construction européenne*». Une passion qu'elle fait remonter à ses souvenirs de lycéenne. Élève du lycée français de Madrid, Ana Palacio avait été distinguée par un prix octroyé par la République pour ses excellentes résultats. Lors d'une cérémonie organisée à Bordeaux à l'été 1966, elle avait lu un commentaire dans le quotidien *Sud Ouest* selon lequel «*l'Europe s'arrêtait aux Pyrénées*». Franco régnait alors sur l'Espagne, qui n'intégrera la Communauté européenne qu'en 1986. La jeune bachelière éprouva «*comme une rage d'enfant*», désireuse de convaincre les Français et l'Europe du contraire.

Depuis lors, cette juriste estimée sur les deux rives de l'Atlantique a consacré une grande partie de sa vie aux affaires européennes. Eurodéputée de 1994 à 2002, elle s'impose au Parlement comme une femme d'influence défendant l'ouverture du marché intérieur et s'intéressant aux libertés et aux droits de l'homme. Première femme à être nommée ministre des affaires étrangères en Espagne, en 2002, elle quitte le pouvoir lorsque le Parti populaire de José María Aznar perd les élections générales de mars 2004.

Après de hautes fonctions à la Banque mondiale puis chez Areva, Ana Palacio semblerait presque être devenue simple

citoyenne. Elle s'est réinstallée à Madrid après la mort de sa sœur, Loyola, autre grande figure européenne, décédée d'un cancer foudroyant en décembre 2006. À 62 ans, après une «*vie composite*», cette femme mariée mais très vite séparée explique être entrée dans une période «*où l'on se consacre aux sujets auxquels on croit*».

En Espagne, l'Église catholique est fréquemment associée au franquisme.

Vendredi dernier, Ana Palacio est intervenue à Barcelone à un forum organisé par Notre Europe, fondation créée par Jacques Delors, et consacré à la solidarité. Connue pour son franc-parler, elle a établi un diagnostic sans complaisance mais sans médisance de la construction européenne. Sur le plan international, elle constate la «*perte de l'Europe*». En interne, elle note «*le retour de l'état national alors que dans les nouvelles enceintes de régulation internationale, l'échelle de l'état-nation européen ne suffit pas*». Elle s'inquiète d'un «*triangle institutionnel qui ne fonctionne plus*» à Bruxelles, la Commission étant affaiblie face au Parlement et au conseil des ministres et ne sachant plus jouer son rôle de défenseur de l'intérêt communautaire. «*Il faut trouver une nouvelle architecture, s'attacher aux solidarités*

de fait sur les questions de l'énergie, de la gouvernance économique, de la politique étrangère et de défense, estime-t-elle. Tout le monde l'atome. Il y a un manque de courage intellectuel et de capacité de leadership. »

Pétrite de culture française, Ana Palacio évoque en privé une autre de ses convictions : le temps est venu pour les chrétiens en Europe de porter témoignage de leur foi. Se décrivant comme «*filles de la République*», formée par le cartésianisme, défenseur de la laïcité, elle est en même temps sensible à ce message de Benoît XVI, exprimé lors de son récent voyage en Grande-Bretagne et qu'il renouvellera, pense-t-elle, lors des prochaines Journées mondiales de la jeunesse, l'été prochain, à Madrid. Ce ne sera pas une évolution facile, reconnaît-elle, les Européens ayant envers la religion une pudeur que les Américains, par exemple, n'affichent pas. En Espagne, de larges secteurs de la société expriment même de la défiance envers l'Église catholique, qu'ils associent à la période du franquisme et qu'ils perçoivent comme une institution freinant la modernisation de la société. «*Chaque fois que j'en parle, je dois faire un effort, avoue-t-elle. Je dois vaincre en moi quelque chose qui est là, qui est profond, qui est français.* » Le mois prochain, elle sera en Pologne pour un grand rassemblement de catholiques du monde entier.

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

LE BILLET



Alain Remond

C'est du propre

J'apprends que la Suisse exige de deux banques helvétiques, UBS et le Crédit suisse, qu'elles aient davantage de fonds propres. À mon avis, c'est une très bonne idée : mieux vaut, en effet, avoir des fonds propres que des fonds sales. De plus, c'est la meilleure façon de couper court aux rumeurs sur le blanchiment d'argent sale qui, après traitement idoine, ressort plus blanc que blanc. Bref, propre comme un sou neuf. On voit par là que le propre de certains mots, au propre et au figuré, est d'être impropres à l'usage du mot propre. Affirmer que le rire est le propre de l'homme, par exemple, est hautement contestable. On peut tout aussi bien soutenir que le rire est le sale de l'homme, quand on entend certains rires bien gras, bien vulgaires, qui tachent comme du gros rouge. Et salissent l'homme, qui n'est plus propre du tout. Notons, enfin, que s'il n'est pas agréable de se faire traiter de propre à rien, il est tout aussi désagréable d'être considéré comme propre à tout, utilisable, exploitable et corvéable à merci. Ni animal ni machine : tel est, peut-être, le propre de l'homme.

UNE IDÉE POUR AGIR

Un prêtre mobilise ses paroissiens pour les Philippines

«*Ils ne disposent pas des moyens matériels et financiers pour y parvenir*», analyse le P. Armand Guézinger, de retour d'Asie du Sud-Est où il se rend chaque été depuis vingt ans. Dans ce pays où les catholiques forment la majorité de la population ce prêtre breton mène des actions concrètes et efficaces à Maasin, dans l'archipel des Visayas, au centre des Philippines. Dans les quartiers pauvres de cette ville de 80 000 habitants, beaucoup vivent, péniblement, avec moins d'un dollar par jour. «*Les actions que j'entreprends, en collaboration avec les communautés chrétiennes sur place, visent à monter des structures qui servent comme des points de repères pour l'épanouissement des jeunes. Ainsi, nous venons d'ouvrir un centre d'accueil pour les enfants des rues. La maison Saint-Joseph, qui accueille une cinquantaine de jeunes, de 5 à 20 ans, souvent orphelins, et de construire une cour de récréation dans une école*», indique Armand Guézinger qui a également distribué cet

«*Je veux leur montrer que des gens pensent à eux et agissent pour eux.* »

été 1,5 tonne de riz, de quoi nourrir 200 familles pendant une semaine, et participe directement au financement de la scolarité de plusieurs enfants. Ces initiatives, dont le coût représente 4 000 € à l'année, sont financées avec le concours de la communauté catholique de la paroisse de l'Oder-Rive gauche dans le Finistère, dont il a la charge. Aux Philippines ou en Bretagne, les correspondances ou les expositions-photos mises en place à l'occasion de chacun des séjours sont autant de ponts qui relient les deux communautés. «*À Maasin, je vis avec les habitants. Cela redonne du prix et de la dignité à leur vie. Je veux leur montrer que, dans leur malheur, ils ne sont pas seuls, et qu'en France, des gens pensent à eux et agissent pour eux.* »

MIKAËL CABON

CONTACT. Presbytère de Gouesnach, 6, route de Bénodet, 29750 Gouesnach. Tél. 02.98.56.63.02.

Les abonnés trouveront dans ce numéro un encart «*Le Nouvel Observateur*».

la Croix

18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex

Rédaction : 01.74.31.68.36 Fax : 01.74.31.60.02

Courrier : lecteurs.lacroix@bayard-presses.com

ABONNEMENTS OU CHANGEMENT D'ADRESSE

«*La Croix*» Contact de 8 h 30 à 19 heures (Tél. : 0.825.825.832. Fax : 0.825.825.855. dpcontact@bayard-presses.com) ou écrire à : «*La Croix*», TSA 7008 59714 Lille Cedex 9.

QUALITÉ RÉCEPTION «*La Croix*»

administrateur générale, service qualité réception, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. (Si le journal vous arrive en retard de façon répétitive.) Tél. : 0825.825.832.

CARNET de 9 heures à 18 heures.

Tél. : 01.74.31.66.06. Fax : 01.74.31.60.03.

PUBLICITÉ Tél. : 01.74.31.65.90.

CONTACTS POUR LES MARCHANDS DE JOURNAUX Tél. : 0800.29.36.87.